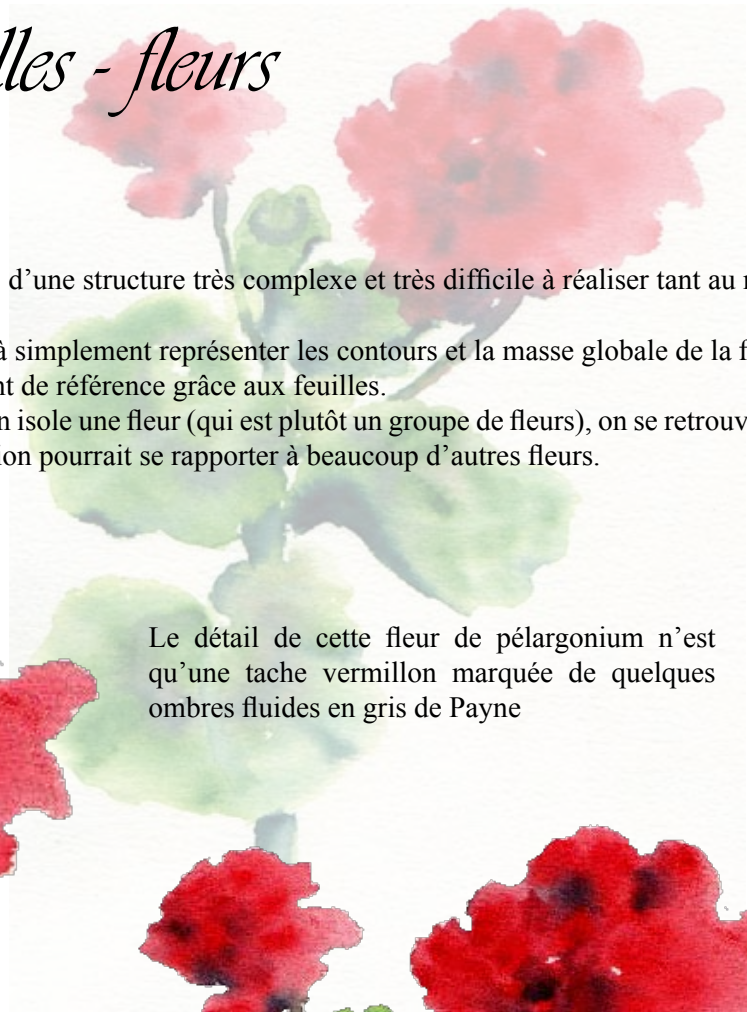


Relation feuilles - fleurs

Parfois, certaines fleurs peuvent être d'une structure très complexe et très difficile à réaliser tant au niveau du dessin que de la mise en couleur.

Dans ce cas là, on a souvent intérêt à simplement représenter les contours et la masse globale de la fleur et à retrouver une relation avec un point de référence grâce aux feuilles.

Dans le cas de ce pélargonium, si l'on isole une fleur (qui est plutôt un groupe de fleurs), on se retrouve avec une masse colorée dont l'interprétation pourrait se rapporter à beaucoup d'autres fleurs.



Le détail de cette fleur de pélargonium n'est qu'une tache vermillon marquée de quelques ombres fluides en gris de Payne



Ce qui caractérise cette aquarelle et qui nous montre un pélargonium, n'est donc pas le détail apporté à la peinture des fleurs, mais la forme caractéristique des feuilles arrondies et marquées de leur tache en arc de cercle.

Il devient donc assez aisé de peindre un pélargonium en prenant pour base la représentation de quelques feuilles. Elles sont faciles à dessiner et à peindre.



« Géranium » F. Brot 2006

Les couleurs des feuilles

Même si le vert domine pour les feuillages, vous aurez, pour les peindre, à utiliser d'autres couleurs. Voici quelques exemples de feuilles avec les couleurs que j'ai utilisées. Comme pour les fleurs, j'ai gardé la même palette.



Feuille de pissenlit : vert de vessie et gris de Payne

Feuille morte de hêtre: brun Van Dyck et gris de Payne.



Feuille de périlla : laque de garance pourpre alizarine, brun Van Dyck et gris de Payne

Feuille d'érable de Montpellier : jaune auréolin, brun Van Dyck et gris de Payne



Feuilles de conifère (aiguilles): vert de vessie mélangé avec du bleu phtalo et gris de Payne

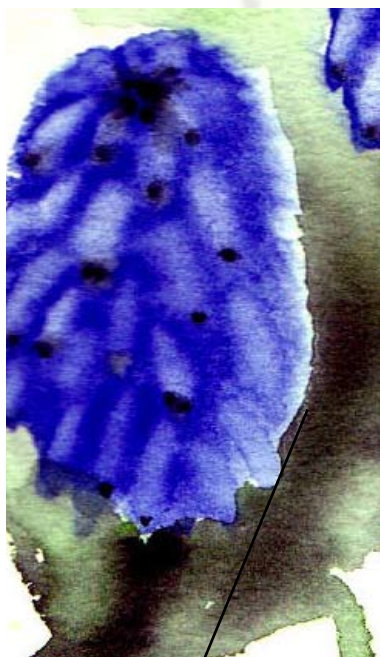
Aquarelles F. Brot 2006



« Muscaris » F. Brot 2006

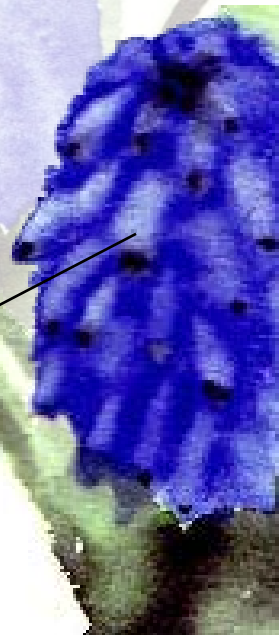
Muscaris

Pour cette aquarelle j'ai utilisé la technique de suppression de couleur, afin de faire ressortir le motif des clochettes de muscari. Il faut pour cela utiliser des couleurs couvrantes, mais ni transparentes ni opaques. Ici c'est un bleu outremer qui a cette qualité. Un bleu de cobalt aurait été trop transparent et un bleu céruleum trop opaque.



Pour obtenir l'effet de contraste avec le fond, j'ai attendu que les fleurs de muscari soient bien sèches et j'ai laissé un minuscule liseré blanc.

Après avoir déposé le bleu sur le papier mouillé, on enlève avec la pointe du pinceau la couleur. Il ne faut pas être trop pressé et attendre que la couleur sèche un peu pour avoir un bon résultat.



Le fond est réalisé avec un mélange de vert de vessie et de gris de Payne. Les feuilles sont simplement suggérées pour accompagner le motif principal sans le contrarier.

Les cultiver

Au jardin, les bulbes de muscari se plantent en automne, à environ 8 cm de profondeur en touffes serrées. Ils prendront place dans les sous-bois, rocailles, gazons, mais aussi dans les massifs en association avec les bisannuelles.

Si vous n'avez pas de jardin mais un simple balcon, plantez vos bulbes dans une coupe que vous laisserez à l'extérieur et arrosez modérément. Quand les fleurs apparaîtront, installez la coupe à l'intérieur pour profiter de ce bouquet bleu.

Après la floraison, remettez la coupe à l'extérieur et ne l'arrosez qu'une fois par semaine.

Lorsque les feuilles commencent à jaunir laissez au sec pour tout l'été. A l'automne suivant refaites une nouvelle coupe avec les bulbes que vous aurez récupérés.

Choux

Pour réaliser ce troisième pas à pas, il m'a fallu un travail préparatoire un peu plus important. En effet je n'avais jamais peint de choux.

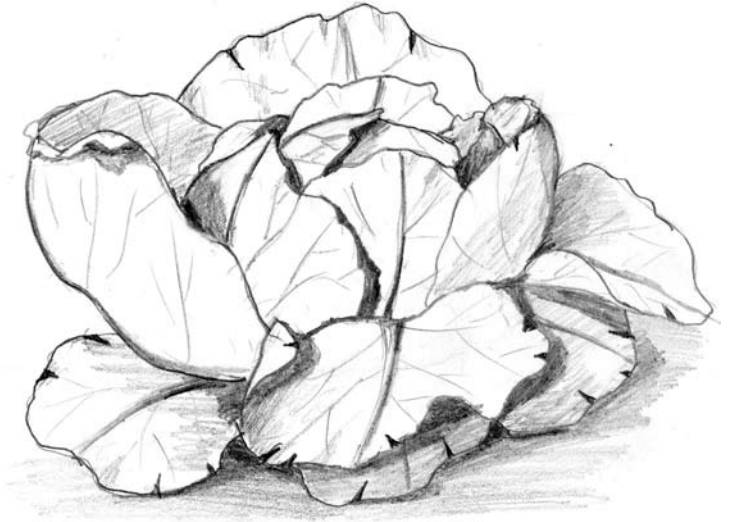
C'est une démarche que je vous conseille chaque fois que vous aurez à travailler sur un nouveau sujet que vous ne connaissez pas.

Elle vous donnera de l'assurance et vous permettra de progresser. Ce que vous découvrirez sur la manière de peindre une plante restera acquis et pourra se transposer à d'autres sujets.

Esquisse au crayon.

Grâce à elle je peux monter le sujet principal sans avoir peur de me tromper. En cas d'erreur : je gomme sans honte ! Jusqu'à obtenir un résultat satisfaisant. J'ai la forme générale, la lumière, les ombres et je peux à partir de là imaginer le reste.

Pour cette esquisse j'utilise un crayon HB et du papier Canson C à grain.



Avant de commencer l'aquarelle proprement dite, je souhaite faire encore un essai concernant les couleurs.

Je redessine la forme du chou sur du papier aquarelle.

Pour celle-ci j'utilise du Montval 300g à grain fin.

Je m'impose de rester dans la gamme des couleurs que j'ai mise en oeuvre tout au long de ce livre.

Vert de vessie, bleu de cobalt, gris de Payne, jaune auréolin et brun Van Dyck.

Je les mélange soit sur ma palette soit directement sur le papier pour obtenir toutes les nuances intermédiaires.

Voilà, je suis prêt pour l'étape suivante :

la réalisation d'un tableau !





Le fond.

J'ai mouillé l'ensemble du papier à l'exception du chou et d'une zone en bas à gauche.

Elle me servira à l'équilibre de la tonalité du fond que je ne veux pas trop foncé dans la partie opposée.

Un lavis de bleu de cobalt est fait en posant juste la couleur dans l'eau.

Remarquez les deux taches de bleu plus soutenu qui sont là pour la prochaine étape.

Je profite du papier mouillé pour poser les ombres sous le chou en utilisant du gris de Payne.

Le travail préalable d'esquisse me permet de faire ces ombres sans trop me poser de questions.

Je peux peindre librement sans avoir peur de me tromper.

L'arrière plan.

Le papier commence à sécher et avec un pinceau fin humide, je « sculpte » dans le fond de bleu de cobalt, dans les zones où il est le plus soutenu, deux autres choux.

Contrairement aux apparences, ce n'est pas difficile à faire.



On voit sur ce plan plus de détails sur ce chou tracé dans la couleur du fond.

Le principal est de ne pas aller trop vite. Si le fond est encore trop humide vous n'arriverez pas à modeler les formes et vous ne ferez que des taches avec de vilaines auréoles.

Ici, le pinceau humide a juste repoussé la couleur.

